polypode

Revue d'éducation à l'environnement et au développement durable

Dossier : **Penser la coopération dans nos pédagogies**

www.reeb.asso.fr
Revue semestrielle n°24
Mai 2016

Réseau d'éducation à l'environnement en Bretagne
Association loi 1901

Le REEB est fondé sur la mise en synergie des compétences et des expériences de toutes personnes concernées par l'éducation à l'environnement. Structuré en association depuis 1992, le REEB rassemble plus de 120 structures adhérentes (*associations, collectivités territoriales, centres d'accueil...*) et une cinquantaine d'adhérents individuels.

La revue Polypode s'adresse à tous ceux et celles qui sont amenés à pratiquer ou promouvoir l'éducation à l'environnement.

Pour recevoir polypode merci de contacter le REEB.

ATTENTION NOUVELLE ADRESSE
REEB, 1 rue Saint-Nicolas, 22200 GUINGAMP

Édition : REEB - 1 rue Saint-Nicolas, 22200 GUINGAMP
02 96 48 97 99 / contact@reeb.asso.fr / www.reeb.asso.fr

Parution semestrielle - n° ISSN : 1638 – 3184.

Comité de rédaction :
Michel Clech, directeur de la publication,
Laetitia Félicité, administratrice du REEB,
Henri Labbé, administrateur du REEB et de l'association VEI (Vous êtes ici),
Jérémie Évangélista, éco-interprète,
Luc Guihard, Bretagne Vivante,
Christian Goubin, Académie de Rennes,
Erwan Person, CPIE Vallée de l'Élorn
Maryline Lair, REEB, coordination,
Benoît Subileau, éducateur à l'environnement,
Stéphanie Didot-Bendourou,
professeur et conseillère-relais EDD 35.

Mise en page, illustration : /*frump*

Crédit photos :
© ***Martin Coudriet*** couverture, ***François Daniel*** p.4, ***Erwan Person*** p.11, ***Henri Labbe*** Bidouille

Impression : *Roudenn Graphik,* impression sur papier recyclé, encres végétales.

Partenaires

Polypode est financé et envoyé gratuitement dans les collèges et les lycées de la Région Bretagne, grâce au soutien de nos partenaires.

SOMMAIRE

Polypode n° 24

Edito 3

- La coopération est l'art de vivre dans le désaccord 4
- Pourquoi promouvoir la coopération au collège et au lycée 5
- Les interactions sociales au cœur de l'apprentissage coopératif 6
- Coopérer, les mots de l'éducation nationale 7
- Un E3D ou le lieu de la coopération et de l'implication de l'établissement scolaire sur son territoire 8
- Coopérer sur un bateau et dans nos classes : une coopération entre un voilier de course et des classes de l'académie 9
- Retour sur une expérience de coopération dans le cadre de la COP21 10
- Le rôle positif de la nature dans le développement de compétences coopératives ..... 10 et 11

Ressources ..... 12 et 13

Actualités
- Un réseau Canopé pour accompagner les enseignants 14
- La Fourmili-ère 14
- Nomade des mers : un projet qui embarque les classes et les associations 15

La bidouille 16

« Je suis acteur à condition que les autres interagissent avec moi »
Lev Vygotski, psychologue russe, connu pour ses travaux sur le constructivisme social

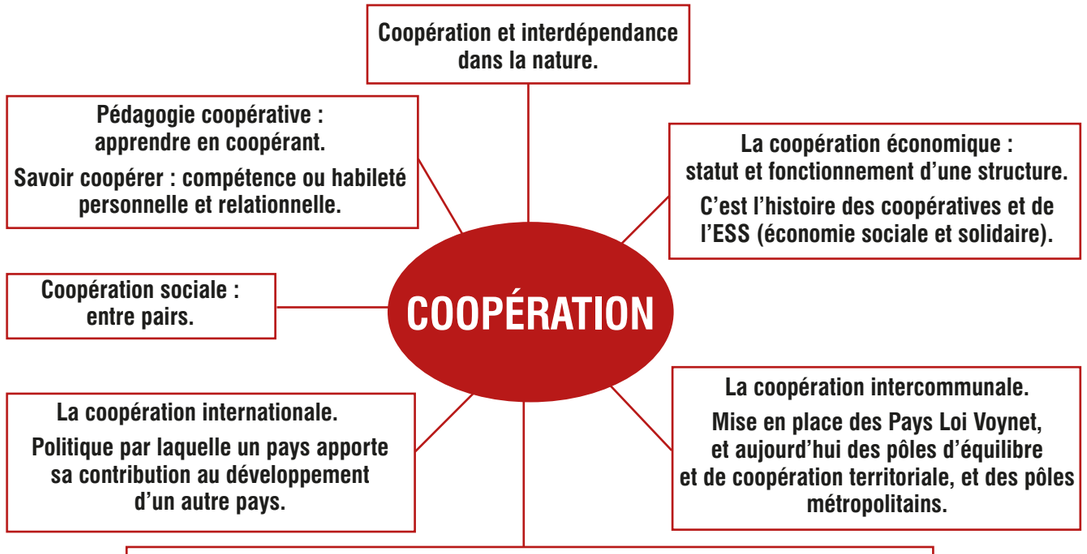
« Travailler en commun est un art qui ne s'apprend que par une longue éducation. On ne saurait donc la commencer trop tôt »
Charles Gide, professeur d'économie et de droit, théoricien de l'économie sociale et de la coopération économique

« Qui enseigne aux autres s'instruit soi-même. »
Comenius, philosophe, grammairien et pédagogue tchèque

Edito

CARTE HEURISTIQUE AUTOUR DE LA COOPÉRATION

Le comité de rédaction de Polypode s'est essayé à réaliser une carte heuristique ou mindmap autour du mot coopération. L'occasion de mettre en évidence les nombreuses possibilités de coopérer. Ce numéro de Polypode constitue le premier dossier sur le thème de la coopération et s'est principalement centré sur la coopération comme démarche pédagogique et facilitateur de l'apprentissage en milieu scolaire. Un prochain numéro de Polypode abordera la coopération comme moteur des associations.



La coopération comme mode de partenariat.

Nous nous engageons ensemble pour que cette action soit réussie et nous nous sentons co-responsable (nous assumons ensemble les réussites et les échecs). Le REEB (Réseau d'éducation à l'environnement en Bretagne) est un exemple de coopération : en créant du lien, des occasions de coopération et des synergies entre les acteurs mobilisés pour l'éducation à l'environnement. Un réseau est avant tout un lieu de mutualisation, il n'a pas pour vocation première de produire par lui-même mais de mettre en commun ce que ses membres produisent et de permettre à ses membres de produire et de réfléchir ensemble.

(Guide pratique de l'éducation à l'environnement, Réseau Ecole et Nature, 2010)

LA COOPÉRATION EST L'ART DE VIVRE DANS LE DÉSACCORD

Extrait de l'entretien accordé par Richard Sennett à la revue Philosophie Magazine, publié dans le n°87, en mars 2015, « La coopération est l'art de vivre dans le désaccord ».
Richard Sennett, ex-musicien prodige, est venu à la philosophie grâce à sa rencontre avec Hannah Arendt après un concert. Spécialiste de la ville et du travail, il élabore des voies nouvelles pour « huiler le moteur social » à partir des différences et des conflits.
http://www.philomag.com/

(...)
Richard Sennett : Pour comprendre la coopération, j'analyse, par exemple, comment se passe une répétition de musique de chambre. Pour un instrumentiste, ce passage de l'exercice individuel à la musique d'ensemble est souvent un choc – et bien des jeunes prodiges n'y résistent pas, je l'ai vécu quand j'avais 10 ans, car rien ne les a préparés à être attentifs aux autres, à écouter, à dialoguer. Vous voilà durant quelques heures avec sept inconnus pour répéter l'Octuor de Schubert. Chacun a travaillé sa partie mais comment s'accorder ? Une répétition n'avancera pas si l'un des interprètes arrive avec sa conception de la partition ou si l'on discute du sens de l'oeuvre – ce n'est pas un séminaire, cela ne se passe qu'en jouant ! Elle n'aboutira à rien si l'on recherche le consensus ; il faut au contraire savoir exprimer et écouter des voix divergentes pour produire un son collectif.
La coopération exigeante que je défends consiste à relier des gens qui ont des intérêts séparés, voire contradictoires, qui sont dérangés les uns par les autres, qui ne sont pas égaux ou qui ne se comprennent pas. C'est une disposition éthique qui, selon moi, ne naît que de la pratique.

Philosophie Magazine : Donc, elle s'acquiert et se forme. Pourtant, vous dites aussi que la coopération est « dans nos gènes »...
Richard Sennett : Le soutien mutuel est inscrit chez tous les animaux sociaux : que ce soient des enfants qui jouent, des singes qui s'épouillent ou des hommes qui construisent un escalier, ils coopèrent pour tout ce qu'ils ne peuvent pas faire seuls. Mais au-delà du besoin, la coopération se développe comme savoir-faire social indispensable. Ce savoir-faire social ne consiste pas à être à l'aise dans les cocktails mondains ou à vendre n'importe quoi à n'importe qui : il s'agit de compétences dialogiques.

Philosophie Magazine : Qu'entendez-vous par « compétences dialogiques » ?
Richard Sennett : J'oppose la « dialogique » telle que l'a définie en théorie littéraire Mikhaïl Bakhtine, à la « dialectique » telle qu'elle est le plus souvent comprise. Quand Bakhtine parle de dialogique, il qualifie l'art du roman comme polyphonie de discours et de points de vue. Cette polyphonie laisse apparentes les divergences et les singularités. La dialogique, ce sont des discussions qui valent pour elles-mêmes et non pour leur résolution sur un éventuel terrain d'entente. Alors que, dans la dialectique proposée par Aristote dans sa Politique, il s'agit bien d'une bataille d'arguments en vue d'arriver à la Vérité. La dialectique cherche la coopération comme moyen pour un but qui viserait la synthèse des points de vue, mais aucune valeur n'est accordée aux relations créées par le dialogue. Ceci a d'importantes implications politiques. Si nous coopérons seulement pour réaliser un but, et, comme il est très rare de l'atteindre, alors nous rompons les liens sociaux plutôt que nous les renforçons. La coopération n'est pas, pour moi, l'art de se mettre d'accord mais plutôt de savoir écouter et de savoir vivre le désaccord.

Philosophie Magazine : Comment l'esprit de coopération est-il, comme vous le déplorez, disqualifié aujourd'hui ?
Richard Sennett : Il est menacé à la fois par la compétition - avec des oppositions frontales, pour/contre, le « nous-contre-eux » inspiré par le ressentiment, un sentiment que j'ai beaucoup étudié dans ma vie de sociologue – et par la tentation de s'arranger entre copains – collusions, coalitions ou cooptations déguisées, qui sont une autre version du « nous-contre-eux ».
(...)

POURQUOI PROMOUVOIR LA COOPÉRATION AU COLLÈGE ET AU LYCÉE ?

Michel Chouzier, *Inspecteur d'Académie - Inspecteur Pédagogique Régional des Sciences de la vie et de la Terre et coordonnateur académique EDD au rectorat de Rennes*

Hommage : *Michel Chouzier, Inspecteur d'Académie - Inspecteur Pédagogique Régional des Sciences de la vie et de la Terre et coordonnateur académique EDD au rectorat de Rennes, est décédé brutalement le 14 mars dernier. Il était un rédacteur actif et talentueux de la revue Polypode depuis longtemps. Michel Chouzier était un défenseur ardent de l'éducation à l'environnement et au développement durable, un homme engagé, chaleureux, humain et passionnant. Depuis de nombreuses années il faisait avancer le dossier de l'éducation au développement durable patiemment mais avec une grande ténacité. Nous avons choisi de publier cet article qu'il avait écrit dans le cadre de notre travail sur la coopération, car il lui ressemblait beaucoup, apportant une note d'espoir et d'humanisme.*

La loi de refondation de l'école de la République, de juillet 2013, dans ses premiers articles sur les principes et missions de l'éducation, affirme avec force le rôle essentiel de la coopération à l'école. Celle-ci est présentée comme indispensable à la réussite des élèves : « Pour garantir la réussite de tous, l'école se construit avec la participation des parents, quelle que soit leur origine sociale. Elle s'enrichit et se conforte par le dialogue et la coopération entre tous les acteurs de la communauté éducative. » Mais elle constitue aussi en elle-même un objectif de formation, en particulier pour développer chez les élèves un certain nombre de valeurs du vivre ensemble :

« Le service public fait acquérir à tous les élèves le respect de l'égale dignité des êtres humains (…). Par son organisation et ses méthodes, il favorise la coopération entre élèves ».

Voilà ainsi énoncés deux grands enjeux de notre école, qui portent en leur centre cette question de la coopération. Apprendre à coopérer, dans un système éducatif qui reste profondément marqué par la place de la compétition et une vision relativement individualiste de la réussite scolaire, c'est bien sûr, en promouvant des modes de fonctionnement plus collectifs, plus respectueux des autres, plus attentifs aux différences et à la richesse qu'elles apportent, construire une société de demain plus fraternelle. Mais au-delà, et la loi l'affirme désormais clairement, développer à l'école des démarches coopératives constitue un formidable levier pour tous les apprentissages.
Je voudrais juste ici en quelques mots insister sur ce deuxième point. De très nombreux résultats de recherche montrent désormais clairement comment la coopération entre élèves contribue de façon essentielle à la qualité du climat scolaire, elle-même facteur de qualité des apprentissages. Comme l'écrit Aziz Jellab, professeur de sociologie, inspecteur général de l'éducation nationale : « Le climat scolaire, comme la vie scolaire, sont au cœur même du rapport au savoir, des interactions pédagogiques et didactiques. ». En développant la qualité des relations entre pairs au sein de la classe, la mise en œuvre de pédagogies de la coopération contribue largement à des climats scolaires plus apaisés favorables aux apprentissages. Et ce d'autant plus qu'elles renvoient elles-mêmes à un mode de fonctionnement plus coopératif des équipes enseignantes et plus largement de l'ensemble des acteurs de l'école. Pour plus d'informations sur ce sujet, on se reportera au « Mémento pour la coopération entre élèves au collège et au lycée » consacré au climat scolaire sur l'espace Canopé.

Coopérer c'est apprendre tout simplement à mieux vivre ensemble pour mieux réussir ensemble.

Mais c'est aussi la façon même dont les élèves apprennent, « toujours tout seuls mais jamais sans les autres » pour reprendre une expression de Philippe Mérieu, que la question de la coopération peut éclairer. En engageant les élèves dans l'action et dans la réflexion collectives, en développant des stratégies pédagogiques permettant à chacun de trouver sa place dans le groupe et d'apporter sa part au collectif, en jouant les complémentarités et l'entraide au service de projets communs, les démarches coopératives ouvrent des voies de différenciation pédagogique, connues de longue date dans l'éducation populaire, mais qui restent largement à explorer et à installer dans les pratiques les plus quotidiennes de la classe. Elles constituent une réponse possible, parmi d'autres, à l'échec scolaire généré chez un trop grand nombre d'élèves par une compétition scolaire souvent exacerbée, qui disqualifie avant de faire et de donner confiance.

LES INTERACTIONS SOCIALES AU CŒUR DE L'APPRENTISSAGE COOPÉRATIF

Fabrice Michel, *coordonnateur pédagogique national OCCE*

L'Office Central de la Coopération à l'École[1], créé en 1928 sous l'impulsion de membres de l'enseignement et de militants de la coopération, est un mouvement pédagogique complémentaire de l'école[2]. Aujourd'hui, son action auprès de ses adhérents, enfants et adultes, membres des coopératives scolaires, s'appuie sur les principes et les vertus de la coopération pour mettre en œuvre une éducation active à la responsabilité et proposer une pédagogie active qui permet d'envisager une autre relation au savoir, un autre statut de l'erreur et le rôle prépondérant des interactions sociales dans les situations d'apprentissage.

La pédagogie coopérative, telle que définie par Katia Lehraus[3], vise idéalement deux buts :

- apprendre à coopérer
- coopérer pour apprendre

Cette approche cherche donc d'une part à favoriser une éducation à des valeurs coopératives ; d'autre part elle propose des principes, des outils et des stratégies permettant de mieux structurer le travail en équipe afin d'en améliorer l'efficacité et de promouvoir des interactions constructives pour l'apprentissage.

Le terme apprentissage coopératif (cooperative learning) désigne un ensemble de méthodes dont l'enjeu est d'organiser une classe en sous-groupes, le plus souvent hétérogènes, au sein desquels les élèves travaillent en coopération sur des tâches scolaires. Sylvain Connac propose des pistes d'organisation de la classe lors des travaux de groupe, sachant que pour lui les moments d'apprentissages coopératifs peuvent être de différentes natures[4].

L'apprentissage coopératif repose sur cinq principes de base énoncés par Johnson et al. (1994) : une interdépendance positive entre les membres des équipes ; une responsabilisation individuelle et collective face à la tâche ; le développement systématique d'habiletés sociales ; la promotion d'interactions simultanées en groupes hétérogènes restreints ; une réflexion critique sur les processus à l'œuvre dans les groupes. À partir des travaux de Christian Staquet et Jim Howden, l'OCCE présente aujourd'hui six composantes de l'apprentissage coopératif[5].

La psychologie cognitive a, depuis plusieurs décennies (au moins depuis les travaux de Jean Piaget), clairement mis en évidence le rôle des « interactions sociales » (échanges, confrontations, justifications) dans les apprentissages. Chaque élève apprend tout seul, mais il apprend grâce aux autres, avec les autres, et même il apprend des autres. « Apprendre en coopération, c'est apprendre avec les autres, par les autres, pour les autres et non pas seul contre les autres »[6].

Les situations d'apprentissage en coopération, parce qu'elles nécessitent un environnement à la fois plus riche, plus complexe et plus sécurisant, parce qu'elles se fondent sur des valeurs sociales et humanistes, parce qu'elles impliquent l'échange, la confrontation, l'explication… sont à privilégier dans une École qui participe au développement de la personne et à la formation du citoyen.

1 www2.occe.coop
2 Brochure « L'OCCE une histoire d'avenir » : www2.occe.coop/sites/default/files/fichiers-joints/brochure_occe_une_histoire_davenir_0.pdf
3 Les interactions entre pairs dans des dispositifs structurés selon les principes de l'apprentissage coopératif. Dans Processus interactionnels et situations éducatives, De Boeck Supérieur, 2008
4 http://goo.gl/8pJfIP
5 www.occe.coop/~ad26/IMG/pdf/apprendre_en_cooperant.pdf
6 André de Peretti

COOPÉRER, LES MOTS DE L'ÉDUCATION NATIONALE

Stéphanie Didot, *Enseignante, Conseillère relais EDD 35*

Entrer le mot clé « coopération » sur le site Eduscol (http://eduscol.education.fr) ne fait pas d'abord apparaître de façon évidente de liens avec les pratiques pédagogiques. L'occurence « coopération » met en valeur les programmes internationaux et les relations avec les partenaires de l'école : collectivités territoriales, associations et parents, avant la pédagogie.
Dans les faits, la notion de coopération même si elle n'est pas très usitée par les enseignants est omniprésente dans les usages. Les modalités sont variées : échanges, débats, travaux pratiques en sciences, ateliers en SEGPA ou lycée professionnel, travaux personnels encadrés au lycée, etc. Toutes ces situations pédagogiques développent la coopération quand elles visent à faire travailler ensemble des élèves, en fonction de leurs connaissances et compétences dans un objectif commun. En situation, les enseignants vont employer les termes suivants : travailler en groupe, en îlots, s'aider, s'entre-aider... pour désigner les activités durant lesquelles les élèves vont partager, collaborer, confronter leurs savoirs pour construire ensemble.

Ces termes sont-ils réellement des synonymes ? Sylvain Connac, enseignant chercheur en Sciences de l'éducation, propose une définition en distinguant la collaboration, des concepts d'aide, d'entre-aide et de tutorat. Pour Sylvain Connac, la coopération regroupe les trois situations tout en mettant en évidence les relations asymétriques entre les élèves. La coopération est pour lui « une situation d'échanges où des individus ont la possibilité de produire ou d'apprendre en s'aidant mutuellement ou en s'entraidant ». Sylvain Connac insiste sur le fait que la coopération est un dispositif pédagogique nécessitant une préparation rigoureuse à tous les niveaux : organisation de l'espace classe, réflexion sur la constitution des groupes, désignation au sein de chaque groupe des référents, mise en place de règles indispensables, notamment dans le mode de communication.

La coopération est donc un véritable apprentissage en soi qui modifie les relations aux apprentissages et le climat de la classe en mettant en avant les notions de respect, d'entraide et de solidarité. Elle demande du temps à l'élève mais également à l'enseignant. Mettre en place la pédagogie coopérative au sein de sa classe peut nécessiter une formation et oblige à une réflexion sur la posture de l'enseignant,

« l'adulte ne peut pas être le tuteur qui indiquerait une direction unique à suivre. Ce serait plutôt un organisateur de milieu de travail, un guide au quotidien et une ressource permanente » précise Sylvain Connac.

Si les termes « coopération » ou « coopérer » apparaissaient d'une manière diffuse dans les programmes scolaires, ils sont un des enjeux de la réforme de l'école qui entrera en vigueur à la rentrée 2016. Elle fait de la coopération entre élèves, une situation d'apprentissage à favoriser.

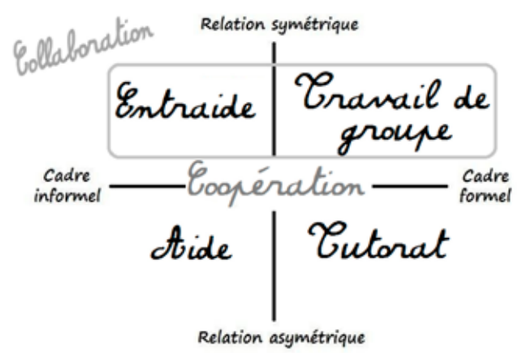


Schéma Sylvain Connac

UN E3D OU LE LIEU DE LA COOPÉRATION ET DE L'IMPLICATION DE L'ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE SUR SON TERRITOIRE

Stéphanie Didot, *Enseignante, Conseillère relais EDD 35*

L'établissement en démarche globale de développement durable (E3D) est un établissement scolaire qui met en place une dynamique construite et volontaire, sous la forme de projets, dans l'objectif de modifier son fonctionnement global.
Cette démarche a pour ambition de construire plus de cohérence entre les disciplines, les projets trans-disciplinaires, elle implique la vie scolaire et la gestion et maintenance de la structure, elle engage tous les acteurs de l'établissement. Elle ne serait être complète sans la prise en compte des partenaires extérieurs, en effet elle crée plus de coopération entre l'école et les parents, l'école et les collectivités territoriales, les associations, les entreprises.

Cette démarche est un formidable levier au service des apprentissages fondamentaux, et la coopération est l'un des outils pour faire des élèves des citoyens acteurs.

Dans ce cadre, la coopération ne se résume pas à la pédagogie mise en œuvre en classe mais devient un mode de fonctionnement pour l'ensemble de l'établissement, qui irrigue les relations entre les membres de la communauté éducative et les relations avec l'extérieur. Elle permet la diffusion des valeurs de respect, de solidarité et de tolérance.
Le processus de labellisation des établissements scolaires, en cours dans l'académie de Rennes, vise à encourager les établissements, à soutenir leur volonté de modifier leur fonctionnement global, et à pérenniser la démarche.

Ressources :
• Eduscol, Labellisation E3D : http://bit.ly/1TDzvgM
• Inspection Académique du 56, La démarche de labellisation E3D des collèges : http://bit.ly/1YgiDfo

COOPÉRER SUR UN BATEAU ET DANS NOS CLASSES : UNE COOPÉRATION ENTRE UN VOILIER DE COURSE ET DES CLASSES DE L'ACADÉMIE

Pierre Meisel, *skipper, co-initiateur et directeur de Team Jolokia - www.teamjolokia.com*

Le Team Jolokia est un équipage unique dans la course au large. Il s'aligne sur les plus prestigieuses courses sur un Volvo Ocean de 60 pieds, voilier extrême et puissant. À bord, 25 personnes des différents horizons de la société : juniors, seniors, handicapés ou non-handicapés, femmes ou hommes, de tous milieux sociaux qui vont s'unir pour réaliser ensemble une course et tenter de la gagner.
Depuis 2013, une convention entre le Team Jolokia, la cité de la Voile Eric Tabarly à Lorient et l'académie de Rennes a permis à plusieurs établissements de Bretagne de s'engager dans le projet « Riches de nos différences ».
Quels liens unissent ces acteurs ? **Deux objectifs communs : l'éducation et plus précisément l'éducation au développement durable.** Comme l'a souligné Monsieur Quéré (en 2015), alors recteur de l'académie de Rennes : « l'éducation nationale est aussi un laboratoire social ! C'est le lieu où l'on apprend le vivre ensemble ». **L'objectif de la convention vise à promouvoir l'idée que les différences peuvent devenir une richesse, une force pour vivre et agir ensemble.**
C'est sur cette base commune, que se retrouvent des équipes motivées avec leurs élèves et des parrains, membres du Team Jolokia. Ces relations privilégiées vont favoriser la naissance de projets ambitieux autour du vivre ensemble, de la citoyenneté, avec des publics variés, souvent en difficulté.

Quelques exemples ?

• Au collège Rosa Parks, à Rennes, en mai 2014, 18 élèves de 5ème SEGPA(1) et de la classe Ulis(2) se sont lancé un défi pimenté : rallier Rennes à Lorient à vélo, soit près de 150 km pour rencontrer l'équipage. Durant trois jours, ces élèves ont vécu une aventure humaine similaire à celle du Team Jolokia lors d'une course.

• Au lycée Charles de Gaulle, à Vannes, rentrée 2014, une équipe d'enseignants volontaires et des CPE expérimentent un dispositif basé sur la coopération. Le public visé : les « entrants » et en particulier les délégués élèves de seconde. Plusieurs activités sont proposées : des débats, des jeux coopératifs, des rencontres avec l'équipe de Team Jolokia. Les élèves apprennent à se connaitre, à se faire confiance, à s'écouter. Pour Erwan Tanguy, enseignant en sciences économiques et sociales, l'objectif est atteint car « l'idée de la création d'une Maison Des Lycéens est venue des élèves qui ont souhaité s'engager, confortés par leurs échanges avec l'équipage Team Jolokia ». Cette nouvelle Maison des Lycéens organisera la vie lycéenne autour d'une cafétéria. Dans ce lycée, la coopération s'est jouée à plusieurs niveaux. Elle a d'abord été expérimentée par les enseignants avec le Team pour identifier les outils de formation à destination des élèves. Ensuite, cette démarche coopérative a essaimé au sein de l'équipe éducative dans le cadre du nouvel Enseignement Moral et Civique. Enfin, précise Erwan Tanguy, « les délégués élèves sont allés à la rencontre de leurs pairs déjà engagés dans la démarche d'une association lycéenne ».
• Au lycée Jules Verne de Guingamp, plusieurs classes se sont investies depuis 2013, avec comme objectifs communs : travailler sur l'estime de soi, se respecter et respecter l'autre et se donner les moyens de construire ses rêves. Dans chaque projet, l'investissement des élèves et des enseignants et notamment de Mme Le Meur Jacob enseignante documentaliste a été remarquable. Les élèves de la classe Ulis, après la rencontre avec leur parrain atteint de cécité, ont créé une poupée de chiffon permettant à chacun d'aborder la notion de handicap pour apprendre à parler de soi au-delà des apparences. En CAP, la marraine, Pénélope Marcq, engagée sur la question du féminisme a permis aux élèves de réfléchir sur « la femme, une sportive comme les autres » et de travailler sur l'estime de soi et le respect des différences. À Guingamp, ces actions permettent aux élèves de naviguer plus paisiblement en combinant savoirs, savoir-faire et savoir-être.

1 Section d'enseignement général et professionnel adapté
2 Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire – dispositif pour la scolarisation des élèves handicapés

RETOUR SUR UNE EXPÉRIENCE DE COOPÉRATION DANS LE CADRE DE LA COP21

Stéphanie Didot, *Enseignante, Conseillère relais EDD 35*

À la rentrée 2015, en lien avec l'actualité de la COP 21 (21ème Conférence des parties sur le climat) organisée à Paris, une équipe pluridisciplinaire du lycée Colbert de Lorient a engagé deux classes de seconde dans un projet de simulation de la COP 21. Les élèves ont choisi de travailler sur un pays ou sur une ONG. Après une première étape de recherche pour comprendre ce qu'est une COP et ses enjeux, les élèves ont mené par groupe une seconde recherche sur le pays ou l'ONG choisi, puis ils ont formulé des propositions afin de les présenter lors de la simulation en jeu de rôle. L'objectif était de produire une contribution claire afin que deux de leurs camarades, représentant le pays ou l'ONG sélectionné, puissent débattre lors de la session plénière.
Pour la documentaliste, Madame Thiery, qui a accompagné les élèves dans leur travail, « cette expérience de coopération est un succès ». En plus de l'acquisition de la méthodologie de recherche documentaire et de la construction de l'argumentation, les élèves ont su coopérer à l'intérieur de chaque groupe pour produire un texte commun. Lors de la simulation, « il y a eu aussi une véritable écoute lors de la présentation des différentes contributions et des discours des modérateurs et du secrétaire général ». Cette qualité dans l'écoute a favorisé les échanges pendant la session mais aussi en dehors des suspensions de séance. **Cette coopération entre élèves a créé un climat de confiance et de respect au sein du groupe classe qui a permis à certains élèves de prendre la parole, de s'affirmer en public.**

Lien vers le reportage sur Ouest-France :
http://bit.ly/25MLPQN

LE RÔLE POSITIF DE LA NATURE DANS LE DÉVELOPP EMENT DE COMPÉTENCES C OOPÉRATIVES

D'après la conférence de Christine Partoune, maître-assistante en géographie à la Haute Ecole Libre Mosane (Liège – Belgique), professeur de didactique de la géographie à l'Université de Liège, et présidente de l'Institut d'Eco-pédagogie (association belge d'éducation relative à l'environnement), donnée lors des Rencontres régionales du REEB en octobre 2015, sur le thème « Vivre la nature : animer dehors ».

L'institut d'éco-pédagogie belge (IEP) avec la Haute Ecole Libre Mosane porte une recherche-action depuis 2014 intitulée Extramuros, dans la perspective du projet de réforme de la formation des enseignants belges, et reposant sur le constat suivant :

le milieu proche de l'école est de moins en moins exploité par les enseignants du primaire, même en milieu rural, où il est pourtant beaucoup plus facile d'envisager des sorties.

Un premier travail a permis de mener une étude sur la littérature scientifique et du secteur de l'éducation non formelle en matière d'apprentissages extramuros.

L'étude portait sur trois axes de recherche :
• En quoi la participation à des programmes d'outdoor learning a-t-elle un impact sur les compétences personnelles et relationnelles des élèves ?
• En quoi la participation à des programmes extramuros favorise-t-elle la prise en compte de l'environnement par les élèves et leur compréhension de l'importance d'une utilisation raisonnable des ressources naturelles ?
• Dans quelle mesure les cours de science reçus pendant les programmes en extramuros ont-ils permis d'amplifier les connaissances des élèves et leur compréhension des concepts scientifiques abordés ?

Parmi les principaux bénéfices des apprentissages extramuros, l'étude a mis en évidence « l'acquisition et le développement d'aptitudes personnelles et relationnelles » et notamment la capacité à coopérer.

Une étude menée par l'American Institutes for Research a mis en évidence l'impact des apprentissages à l'extérieur sur les aptitudes personnelles et relationnelles, en considérant les critères suivants : la confiance en soi, la coopération, la capacité à gérer des conflits, la résolution de problèmes, le leadership, la relation entre pairs, la relation à l'enseignant, la motivation à apprendre, le comportement en classe.
Les parents n'ont pas relevé de différences significatives dans les comportements et aptitudes de leur(s) enfant(s), sans distinction de groupes entre ceux qui ont suivi des séjours extramuros pendant la période de recherche et les autres. Quant aux élèves, les interviews réalisées directement au sortir des séjours n'ont pas révélé de différences significatives entre le groupe test et le groupe de contrôle, mais 6 à 10 semaines plus tard, les élèves ayant vécu les séjours extramuros ont fait état d'acquis significativement plus élevés que les élèves du groupe de contrôle en ce qui concerne la capacité à résoudre des conflits entre eux et la coopération.
Les enseignants ont, de leur côté, relevé un large éventail de retombées positives de ces expériences extramuros pour leurs élèves, et ce de manière significative par rapport aux élèves du groupe de contrôle, plus particulièrement en ce qui concerne la confiance en soi, la capacité à résoudre des conflits, la relation entre pairs, la résolution de problèmes, la motivation à apprendre et le comportement en classe.

D'autres études, menées notamment au Danemark, font état de ce que l'expérience en nature stimule les interactions sociales au sein du groupe classe, favorisant l'entraide, la coopération et la gestion des conflits :

« Les séances d'école dans la nature sont aussi d'importants évènements sociaux pour une classe en tant que groupe social. Les enfants ne vivent pas seulement une expérience dans la nature et un apprentissage à ce sujet-là : ils apprennent aussi à jouer, à se socialiser et à coopérer dans un dispositif nouveau, plus naturel et plus libre, ils apprennent à se connaitre les uns les autres, à tisser de nouveaux liens au sein d'une classe ou d'un groupe. Les enseignants considèrent les séances scolaires en nature comme une combinaison d'activités sociales et éducatives, et ils accordent une importance aussi grande aux aspects sociaux qu'aux aspects éducatifs ».

Les différentes sources consultées ont également mis en évidence six autres arguments plaidant en faveur des apprentissages extramuros, et ce dans plusieurs registres :
• L'acquisition par les élèves de connaissances théoriques liées aux programmes scolaires ;
• Le développement psychomoteur de l'enfant (aptitudes psychomotrices, mobilité, équilibre, coordination des mouvements...) ;
• Les bénéfices pour la santé physique et l'équilibre émotionnel de l'enfant ;
• La construction d'une relation positive à son environnement et, plus globalement, à la nature et au monde ;
• Les bénéfices pour l'enseignant ;
• Impact sur le développement local.

Télécharger l'étude : http://bit.ly/1Wf33SI

BIBLIOGRAPHIE

Apprendre avec les pédagogies coopératives, Démarches et outils pour l'école

Sylvain Connac, ESF, Paris, 2009

« Cet ouvrage est fondamental : on se demandera après l'avoir lu, comment on a pu s'en passer. Il deviendra une référence obligée pour les praticiens, comme pour les chercheurs et les formateurs » Philippe Meirieu.

Partant du constat que les relations entre les enfants au sein d'une classe sont souvent trop faiblement exploitées, Sylvain Connac défend l'idée que les enseignants se privent là d'une richesse à exploiter. Ce livre s'adresse à quiconque souhaite introduire ou développer de la coopération au sein de sa classe. Cette notion de coopération s'inscrit dans la filiation des mouvements Freinet, de l'éducation nouvelle et des pédagogies actives.

Apprentissage coopératif et entraide à l'école, note de synthèse

Alain Baudrit, professeur des universités, sciences de l'éducation.

Article paru dans la Revue française de pédagogie n°153 (2005).
http://bit.ly/1qv3xs9

L'école du Colibri, La pédagogie de la coopération

Isabelle Peloux et Anne Lamy, Actes Sud, 2014

Pour Isabelle Peloux, « on apprend mieux en expliquant à l'autre, plutôt qu'en travaillant tout seul. Le fait de mettre en mots ce que j'ai compris pour le transmettre à l'autre permet que je l'intègre. Cette pédagogie demande que l'on s'occupe de la coopération. »

Le tutorat, pour quoi faire ?

Un article sur le site Café Pédagogique.
http://bit.ly/1MUBD2k

La coopération et les classes multi-âges.

Un article sur le site Café Pédagogique. « Plus l'amplitude d'âge est importante, meilleurs deviennent les résultats aux évaluations » Sylvain Connac.
http://bit.ly/1qvOUo2

La pédagogie coopérative : oui, si…

Entretien avec Michel Develay dans les cahiers pédagogiques. « Le développement de l'intelligence implique la coopération mais aussi le conflit. Le conflit (d'idées évidemment, et non le conflit physique) est le moteur du doute, du déclic qui permet de remettre en cause ses croyances. Pas de progrès sans débat d'idées, sans conflit cognitif (sans décentration, disent les psychologues cognitivistes) et pas d'expression du conflit sans un climat, une atmosphère qui permette sereinement son expression et facilite le décentrement affectif. »
http://bit.ly/1AqOFLt

Éduquer à l'environnement : pourquoi ? Comment ? Du monde-objet au monde-projet.

Philippe Meirieu, Professeur des universités, Texte support de la conférence prononcée dans le cadre du 2ème sommet francophone d'éducation à l'environnement, Planet'ere 2, Unesco, Paris 2002.

« La coopération scolaire est, à mes yeux, un principe fondamental de l'éducation à l'environnement. Pour moi, il n'y a pas de véritable éducation à l'environnement sans mise en oeuvre obstinée d'une pédagogie coopérative, sans l'apprentissage d'un travail en commun où l'on réussit non pas au détriment de l'autre mais avec lui. Où l'on apprend de lui pendant qu'il apprend de nous. Où l'on découvre le plaisir d'apprendre ensemble. Car le savoir, précisément, n'est pas une marchandise. »
http://bit.ly/22f8uAu

WEBOGRAPHIE

OCCE, Office central de la coopération à l'école

www2.occe.coop

Climat scolaire

De nombreuses ressources intéressantes sur la coopération à l'école.
www.reseau-canope.fr/climatscolaire/accueil.html

ICEM, Institut Coopératif de l'Ecole Moderne

www.icem-pedagogie-freinet.org

GFEN, Groupe Français d'Éducation Nouvelle

www.gfen.asso.fr

La classe de Lucie, blog québécois

« Entre 2005 et 2008, j'ai eu la chance de faire partie d'une cohorte pour un microprogramme en apprentissage coopératif et en instruction complexe à l'Université de Sherbrooke (Montréal). Depuis, tout mon enseignement est teinté de cette approche axée sur le développement intégral de l'enfant à l'intérieur d'un groupe, sur l'équité en salle de classe et sur les fondements de la démocratie. »
www.laclassedelucie.com

DANS VOTRE AGENDA

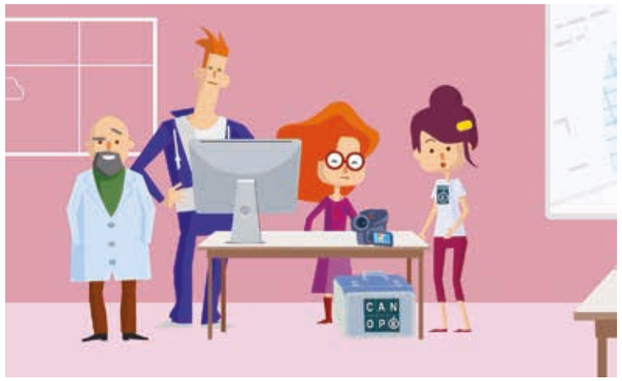
Semaine de la coopération à l'école

Depuis 2002, cette semaine, organisée par l'Office Central de la Coopération à l'École (OCCE) et Coop Fr, présente et promeut la coopération économique et scolaire auprès des élèves et enseignants. Elle est l'occasion de diffuser les valeurs et les principes de la coopération dans l'entreprise et à l'école. Pour aider les équipes pédagogiques, les associations départementales OCCE proposent des rencontres avec des entreprises de l'économie sociale et solidaire, des animations...
www.occe.coop

UN RÉSEAU CANOPÉ POUR ACCOMPAGNER LES ENSEIGNANTS

Thierry Lefort, *Réseau Canopé, coordonnateur Territorial Arts et Culture*

Réseau Canopé est le réseau de création et d'accompagnement pédagogiques des établissements scolaires. L'offre de services de Canopé repose sur l'ingénierie de formation et de services, l'expérimentation, les conseils et expertises sur les usages pédagogiques et éducatifs des outils numériques et l'accompagnement au plus près des besoins des équipes éducatives. Réseau Canopé est présent dans toute la France à travers les Ateliers Canopé, dont quatre Ateliers Canopé répartis sur l'académie : Rennes, Saint-Brieuc, Brest et Lorient.
Les Ateliers déploient l'offre de services Canopé dans leurs espaces grâce à un important programme d'accompagnement, de formations et de rencontres (AFR). Les équipes peuvent également être présentes au sein des établissements scolaires grâce aux dispositifs « Classe Canopé » (présentation d'exemples d'usages pédagogiques, de ressources et d'outils numériques) et « Résidence Canopé » (programme de formations, de co-scénarisation pédagogique, de prêts de matériels numériques et d'accompagnements dans l'établissement pendant une semaine). Les équipes des Ateliers Canopé conseillent et expertisent des ressources (documentaires, expositions, jeux, etc…) et proposent un accompagnement de projets autour de thématiques disciplinaires ou transversales, comme l'éducation au développement durable.



Site web Canopé : **http://canope.ac-rennes.fr/**
Film de présentation « Classe Canopé » :
http://canope.ac-rennes.fr/node/394
Offre de formations (AFR) gratuites Canopé :
http://crdp2.ac-rennes.fr/AFR/public/calendrier.php

LA FOURMILI-ÈRE

www.lafourmili-ere.org

La Fourmili-ère est un nouveau site web participatif et collaboratif ayant pour but de favoriser l'échange entre animateurs. Il a pour vocation à devenir un lieu ressource pour tous les animateurs. À travers ce projet, le REEB (Réseau d'éducation à l'environnement en Bretagne) et l'UBAPAR (Union bretonne pour l'animation des pays ruraux) ont souhaité développer l'éducation à la nature et à l'environnement pour tous, et créer un lieu permanent d'échange sur les pratiques pédagogiques dans lequel les animateurs enfance-jeunesse, les animateurs nature, les directeurs de centres de vacances et de loisirs, les éducateurs à l'environnement puissent trouver et partager des ressources pédagogiques et échanger sur leurs pratiques.
À vous ! Pour découvrir, partager, mutualiser...

NOMADE DES MERS : UN PROJET QUI EMBARQUE LES CLASSES ET LES ASSOCIATIONS

Camille Duband, *responsable pédagogique Nomade des Mers*

Le Nomade des Mers est un grand catamaran parti en février 2016 pour 12 mois de voyage autour du monde avec un défi : devenir complètement autonome !

Avant le grand départ, l'équipage de Nomade des Mers devait trouver des solutions à son défi d'autonomie. Alors, ils ont ouvert un atelier virtuel : le Low Tech lab. Dans ce laboratoire, ouvert à tous, ils tentent de résoudre 50 challenges d'autonomie. Toutes les découvertes et solutions sont mises en ligne sur l'espace d'échange.
Par ses aspects collaboratifs, expérimentaux et aventureux, le projet Nomade des Mers peut être un support dynamique et motivant pour les professeurs et les élèves. Suivre le projet Nomade des Mers permet d'aborder concrètement les enjeux du développement durable tout en étant connecté à l'environnement local : la mer et ses spécificités. C'est aussi découvrir régulièrement les innovations de la communauté, suivre la construction et l'aménagement du bateau, puis l'expédition autour du monde en direct...
Afin de permettre aux élèves et aux enseignants de participer à cette aventure, le Nomade des mers met à la disposition de la communauté éducative plusieurs outils collaboratifs.

Une plateforme collaborative en ligne !

Sur cette plateforme spécialement dédiée, professeurs et élèves pourront échanger entre eux sur leurs projets et découvertes au sein même de leur établissement, ou avec d'autres élèves aussi bien régionaux qu'internationaux lors des escales du bateau, interroger l'équipe Nomade des Mers et les experts (lowtechlab.org/chercheurs-en-herbe).
Également à disposition, un groupe Facebook (Education - Challenges Nomade des Mers) sur lequel sont régulièrement postés des actualités. Les élèves pourront y dialoguer entre eux. Mais aussi :
• Un livret pédagogique en ligne : il rappelle le contexte, explicite les sujets, propose des pistes de recherche et d'approfondissements possibles.
• Une base documentaire pour aider les professeurs à construire leurs cours.
• Des actualités constantes : elles seront diffusées en continu au fil de l'avancement du projet sur le site du low-tech lab, sur le forum et sur le groupe Facebook.
• Des moments de rencontre et d'échange : des rencontres entre les membres du projet, les experts et les classes sont mises en place tout au long de l'année scolaire. Les entretiens virtuels seront privilégiés. Des ateliers de découverte sont également mis en place à la base Explore à Concarneau.

Ressources :
nomadedesmers.org
live.nomadedesmers.org
lowtechlab.org

COOPÉRATION DANS LA NATURE

Henri Labbe, *ancien conseiller DRJSCS, administrateur du REEB et président de Vous Etes Ici*

Depuis longtemps et encore plus, des formes de coopération et de relation peuvent s'observer de différentes manières dans la nature. Ces « mécanismes » peuvent être aisément mis en relation avec le thème de ce dossier sur la coopération. L'homme fait partie de, agit dans, observe, s'inspire, copie… **Dans le cadre ci-dessous vous pouvez retrouver 6 termes évoquant des opérations de relation et de coopération et 6 êtres vivants participant de près à ces opérations :**

C	O	R	P	A	R	A	S	I	T	E
U	M	U	T	U	A	L	I	S	M	E
M	Y	S	E	L	C	A	L	G	U	E
A	C	Y	A	N	E	S	U	E	S	R
C	O	M	M	E	N	S	A	L	A	E
E	R	B	I	T	E	O	R	I	R	M
P	H	I	B	I	C	C	A	C	A	O
E	I	O	E	Q	U	I	C	H	I	R
E	Z	S	B	U	S	E	R	E	G	A
B	E	E	R	E	Q	U	I	N	N	I
P	H	O	R	E	S	I	E	S	E	L

Tous ces termes techniques ont des définitions précises que j'ai souvent eu envie de comparer à l'analyse du mot partenariat faite par Yannick Bruxelle (congrès du Réseau École et Nature, 1999, www.grainepc.org/A-propos-du-partenariat). Ces relations « partenariales » sont-elles de l'ordre d'un simple service (re)commandé, qui est le commanditaire, qui est le prestataire ? Relèvent-elles d'une forme d'opportunisme pour fournir à l'autre quelque chose ? Qui a besoin, qui demande ? Il y a enfin le partenariat de réciprocité, le plus « sympathique » quand même car il nous ouvre les portes de la coopération !

Blague "carambar"
Pourquoi la tique est inséparable du chien ?
Parce que l'un est l'hôte et l'autre hélas tique !

Réponses aux mots cachés : MUTUALISME / COMMENSAL / PHORESIE / MYCORRHIZE / SYMBIOSE / ASSOCIE / ALGUE / REQUIN / TIQUE / CEPE / LICHEN / REMORA